

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 mars 2004

PROPOSITION DE LOI

**insérant dans le Code pénal une
disposition interdisant de porter dans
les lieux publics des tenues
vestimentaires masquant le visage**

(déposée par Mme Gerda Van Steenberge
et MM. Filip De Man et Bart Laeremans)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 maart 2004

WETSVOORSTEL

**tot invoeging in het Strafwetboek van een
verbod op het dragen van gelaatverhullende
gewaden in openbare ruimten en
op openbare plaatsen**

(ingediend door mevrouw Gerda van
Steenberge en de heren Filip De Man
en de Bart Laeremans)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants
Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

RÉSUMÉ

Dans le cadre de la polémique qui a récemment éclaté, chez nous comme à l'étranger, concernant l'interdiction ou non du port du foulard et d'autres signes religieux, les auteurs souhaitent mettre un terme à l'insécurité juridique qui règne à ce sujet.

Dans l'intérêt de la sécurité publique, de l'émancipation et de l'assimilation des femmes concernées, ils proposent dès lors d'insérer dans le Code pénal une disposition interdisant de porter dans les lieux publics des tenues vestimentaires masquant le visage.

SAMENVATTING

Naar aanleiding van de recente polemiek in binnen- en buitenland rond het al dan niet verbieden van hoofddoeken en andere religieuze symbolen willen de indieners een eind maken aan de rechtsonzekerheid die hieromtrent bestaat.

In het belang van de openbare veiligheid en de emancipatie en assimilatie van de vrouw stellen zij daarom voor in het Strafwetboek een bepaling op te nemen die het dragen verbiedt van gelaatverhullende gewaden in openbare ruimten en op openbare plaatsen.

DÉVELOPPEMENTS

La polémique qui a récemment éclaté, chez nous comme à l'étranger, concernant l'interdiction ou non du port du foulard et d'autres signes religieux a montré que, dans notre pays aussi, l'insécurité juridique régnait à ce sujet. La Belgique n'a pas de législation spécifique en la matière. Selon l'auteur, il n'appartient pas aux écoles, aux fonctionnaires ou aux juges de se prononcer individuellement sur la question. Celle-ci nécessite une prise de position claire, ainsi que l'a confirmé également la Cour constitutionnelle allemande en septembre 2003 (« *De Standaard* », 28 septembre 2003). Le port ostensible de certains signes religieux démonstratifs doit donc être réglé par la loi.

Notre Constitution garantit la liberté de religion et il n'appartient pas au pouvoir législatif de déterminer le contenu des conceptions philosophiques, ni celui des prescriptions et des rituels qui s'y rattachent. Que l'on nous comprenne donc bien : les pouvoirs publics n'ont pas à intervenir dans l'organisation interne d'une religion ni à se mêler de ses caractéristiques intrinsèques.

En revanche, on doit bien garder à l'esprit que cette liberté en matière de conception philosophique n'est pas absolue et que d'autres dispositions d'ordre constitutionnel et universel (CEDH) doivent être respectées. La loi interdit les mariages forcés, de même que, par exemple, le refus de transfusion sanguine, la clitoridectomie et l'infibulation chez les mineurs d'âge, que ces pratiques soient liées ou non à des conceptions philosophiques.

La loi impose également des restrictions à la pratique de l'abattage rituel. Dans son article 9, paragraphe 2, la CEDH dispose explicitement que la liberté de religion peut faire l'objet de restrictions prévues par la loi et qui, dans une société démocratique, sont nécessaires à la sécurité publique, à la protection de l'ordre, de la santé ou de la morale publiques, ou à la protection des droits et libertés d'autrui.

C'est là précisément que le bât blesse. Nul ne peut nier que le port de tenues vestimentaires couvrant le visage entrave fortement la communication verbale et non verbale. Or, ce type de communication fait partie des modes relationnels qui caractérisent fondamentalement notre société. Les troubles de la communication résultant du port de ce genre de tenues peuvent donc porter atteinte à l'ordre et être socialement destructurants.

TOELICHTING

Gezien de recente polemiek in binnen- en buitenland rond het al dan niet verbieden van hoofddoeken en andere religieuze symbolen, bestaat ook in ons land hierover rechtsonzekerheid. België heeft geen specifieke wetgeving hieromtrent. Het is mijns inziens geen individuele zaak voor scholen, ambtenaren of rechters om zich hierover uit te spreken, maar vereist een duidelijke stelling, wat ook het Duitse Grondwettelijk Hof in september 2003 heeft bevestigd (*De Standaard*, 28 september 2003). Het ostentatief dragen van bepaald verregaande religieuze symbolen moet naar mijn mening dan ook bij wet worden geregeld.

De godsdienstvrijheid is in ons land grondwettelijk verzekerd en het is niet aan de wetgevende macht om de inhoud van levensbeschouwingen, noch van de daarmee verbonden voorschriften en rituelen te bepalen. Laat mij duidelijk zijn dat de overheid zich niet met de interne organisatie en inhoudelijke karakteristieken van een religie hoeft in te laten.

Wel moet men er degelijk rekening mee houden dat deze levensbeschouwelijke vrijheid niet absoluut is, maar dat ook andere bepalingen van de Grondwet en universele wetgeving (EVRM) dienen te worden gerespecteerd. Gedwongen huwelijken en bijvoorbeeld weigering van bloedtransfusies, clitoridectomie en infibulatie bij minderjarigen, zijn - ongeacht het hier gaat om al dan niet levensbeschouwelijke praktijken - bij wet verboden.

Ook aan de praktijk van rituele slachtingen worden door de wet beperkingen opgelegd. Het EVRM voorziet in zijn artikel 9, paragraaf 2, letterlijk in beperkingen van de godsdienstvrijheid die in de wet kunnen worden bepaald en die in een democratische samenleving nodig zijn in het belang van de openbare veiligheid, voor de bescherming van de openbare orde, gezondheid of zedelijkheid of de bescherming van de rechten en vrijheden van anderen.

En daar wringt precies het schoentje. Niemand kan ontkennen dat gelaatbedekkende gewaden de verbale en non-verbale communicatie grotendeels in de weg staan. Nochtans is deze communicatieve expressie één van de cruciale omgangsvormen die eigen zijn aan onze samenleving. Communicatiestoornissen die ontstaan bij het dragen van dergelijke gewaden kunnen bijgevolg de orde in het gedrang brengen en leiden tot sociale ontwrichting.

En outre, il est absolument nécessaire que les forces de l'ordre, par exemple, puissent identifier et reconnaître les individus afin de garantir la sécurité de chacun dans les lieux publics. Quiconque porte une tenue vestimentaire qui masque le visage, non seulement ne se conforme pas aux normes en vigueur en matière de communication, mais ne remplit pas non plus l'obligation de se rendre reconnaissable pour des raisons de sécurité publique.

Enlever une tenue vestimentaire qui couvre le visage est une opération compliquée et qui prend du temps, alors que les contrôles d'identité doivent pouvoir être effectués rapidement et sans trop de difficultés. En outre, le port de ce genre de tenue constitue un danger potentiel pour la sécurité routière.

Cependant, nous nous insurgeons aussi contre les arguments religieux eux-mêmes qui légitiment le port d'un voile couvrant le visage. Certains de ces arguments religieux, en effet, peuvent être réfutés au nom des valeurs fondamentales qui sont également en cause. La burqa, par exemple, représente indubitablement une atteinte aux droits fondamentaux de la femme. La morale sexuelle qui sous-tend la burqa nous dit clairement que toute femme qui ne se couvre pas est considérée comme un objet de désir potentiel dont on peut disposer sans retenue. Selon cette morale, les hommes ne sont apparemment pas capables de se maîtriser suffisamment et ne savent pas comment canaliser leur sexualité.

Il s'ensuit que la responsabilité des abus sexuels doit être recherchée du côté des femmes qui en sont victimes, et, pour reprendre les termes de l'ayatollah Rafsandjani cités dans l'ouvrage « *Price of Honor* » de Jan Goodwin que : « Les femmes ont le devoir de se couvrir la tête, parce qu'il émane de leurs cheveux des vibrations qui excitent les hommes, les abusent et les corrompent. »

Le port de ce voile couvrant le visage symbolise donc le statut de la femme opprimée, passive, silencieuse et « invisible », ce qui est fondamentalement contraire à la position (légale) qui est celle de la femme dans notre société. Pour cette raison aussi il faut que la loi interdise le port de toute tenue vestimentaire couvrant le visage en tant qu'expression d'une conviction religieuse.

Par ailleurs, la tendance croissante à la radicalisation, qui fait du port du voile couvrant le visage une forme d'expression (politique) provocatrice et fondamentaliste, est un argument important à l'appui de la présente proposition, qui vise à interdire le port de te-

Daarenboven is de identificatievereiste en herkenbaarheid (bijvoorbeeld tegenover de ordediensten) een strikte noodzaak om de veiligheid van eenieder in openbare ruimten of op openbare plaatsen te garanderen. Wie een gelaatbedekkend gewaad draagt verzaakt op die manier niet enkel aan de vigerende normen inzake communicatie, maar ook aan de vereiste zichzelf kenbaar te stellen teneinde de openbare veiligheid te waarborgen.

Het uitdoen van gezichtbedekkende gewaden is omslachtig en tijdrovend, terwijl identiteitscontroles snel en zonder al te veel problemen moeten kunnen worden uitgevoerd. Ook houdt het dragen van een dergelijk gewaad een potentieel gevaar in voor de verkeersveiligheid.

Maar ook keren wij ons tegen de godsdienstige argumenten zelf, die het dragen van een gelaatbedekkende sluier legitimeren. Bepaalde godsdienstige argumenten kunnen immers worden ontkracht ten gunste van fundamentele waarden die mede in het geding zijn. De burka bijvoorbeeld staat ontegensprekelijk voor een beknotting van de fundamentele rechten van de vrouw. De seksuele moraal die achter de burka steekt, leert ons duidelijk dat iedere vrouw die niet is bedekt, wordt aanzien als een potentieel lustobject dat je zomaar kan grijpen. Jongens beschikken volgens deze moraal blijkbaar niet over voldoende zelfbeheersing en weten niet hoe ze met hun seksualiteit om dienen te gaan.

Dit brengt met zich mee dat de schuld van seksuele misbruiken moet worden gezocht bij het vrouwelijke slachtoffer, of zoals de beroemde ayatollah Rafsandjani wordt geciteerd in « *Price of Honor* » van Jan Goodwin : « Het is de plicht van vrouwen om hun hoofd te bedekken, omdat het haar van vrouwen vibraties uitstraalt die mannen opwinden, misleiden en corrumperen. »

Het dragen van dergelijke gezichtsbedekkende sluiers symboliseert bijgevolg de onderdrukte, passieve, stemloze en « onzichtbare » status van de vrouw, iets wat fundamenteel in strijd is met de bij ons (door wet geregelde) gangbare positie van de vrouw. Ook omwille van deze argumentatie moet een gelaatbedekkend gewaad, als uiting van een geloofsovertuiging, bij wet worden verboden.

Daarnaast vormt de toenemende radicaliseringstendenzen, die maakt dat de gezichtsbedekkende sluier verwordt tot een provocerende, fundamentalistische (politieke) uitingsvorm, een belangrijk argument dat mijn voorstel tot het verbieden van gezichtsverhullende ge-

nues vestimentaires masquant le visage. Quand on sait qu'il y a quelques années, Kalim Siddiqui, le fondateur du parlement musulman britannique, affirmait déjà que la femme qui porte le hidjab porte en même temps le drapeau de l'islam et affirme ainsi ouvertement et de façon provocante que la civilisation occidentale est inacceptable pour elle et que cette civilisation est une peste pour l'humanité, alors nul ne peut nier que le voile couvrant le visage proclame pour le moins un message identique.

Des interprétations de l'islam permettent d'ailleurs de renoncer à certaines prescriptions en cas de force majeure (comme celui d'une interdiction prévue par la loi).

L'interdiction de porter dans les lieux publics une tenue vestimentaire dissimulant le visage, non seulement favorisera l'émancipation et l'assimilation des femmes concernées, mais contribuera également à la sécurité publique.

Nous proposons dès lors de compléter l'article 563 du Code pénal par un sixième point interdisant le port de tenues vestimentaires dissimulant le visage dans les lieux publics.

waden rechtvaardigt. Wanneer enkele jaren geleden Kalim Siddiqui, de stichter van het Britse moslim-parlement, al stelde dat een vrouw die de hidjaab draagt daardoor ook de vlag van de islam draagt en daarbij openlijk en uitdagend zegt dat de Westerse beschaving onaanvaardbaar voor haar is, een ziekte is en een pest is voor de mensheid, dan kan niemand erom heen dat de gezichtsverhullende sluiers op zijn minst eenzelfde boodschap uitdragen.

Interpretaties van de islam voorzien trouwens in de mogelijkheid om aan bepaalde voorschriften te verzuken, wanneer men overmacht (zoals een verbod bij wet geregeld) kan inroepen.

Het verbod op het dragen van een gelaatverhullend gewaad in openbare ruimten en op openbare plaatsen zal niet enkel de emancipatie en assimilatie van deze vrouwen ten goede komen, maar zal ook ten gunste zijn van de openbare veiligheid.

Derhalve stellen wij voor in artikel 563 van het Strafwetboek een zesde lid toe te voegen dat het dragen van gelaatverhullende gewaden in openbare ruimten en op openbare plaatsen verbiedt.

Gerda VAN STEENBERGE (VLAAMS BLOK)
Filip DE MAN (VLAAMS BLOK)
Bart LAEREMANS (VLAAMS BLOK)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 563 du Code pénal, modifié par les lois des 13 octobre 1930, 15 juillet 1960 et 26 juin 2000, est complété par un 6^o, rédigé comme suit :

« 6^o. Quiconque est trouvé dans un lieu public portant une tenue vestimentaire qui masque le visage. ».

24 décembre 2003.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 563 van het Strafwetboek, gewijzigd bij de wetten van 13 oktober 1930, 15 juli 1960 en 26 juni 2000, wordt aangevuld met een 6^o, luidende :

« 6^o. Zij die in een gelaatverhullend gewaad worden aangetroffen in openbare ruimten of op openbare plaatsen. ».

24 december 2003.

Gerda VAN STEENBERGE (VLAAMS BLOK)
Filip DE MAN (VLAAMS BLOK)
Bart LAEREMANS (VLAAMS BLOK)

TEXTE DE BASE

8 juin 1867

Code pénal

Art. 563

Seront punis d'une amende de quinze euros à vingt-cinq euros et d'un emprisonnement d'un jour à sept jours, ou d'une de ces peines seulement:

1° les gens qui font métier de deviner et de pronostiquer ou d'expliquer les songes. Seront saisis et confisqués les instruments, ustensiles et costumes servant ou destinés à l'exercice du métier de devin, pronostiqueur ou interprète des songes;

2° ceux qui auront volontairement dégradé des clôtures urbaines ou rurales, de quelques matériaux qu'elles soient faites;

3° les auteurs de voies de fait ou violences légères, pourvu qu'ils n'aient blessé ni frappé personne, et que les voies de fait n'entrent pas dans la classe des injures; particulièrement ceux qui auront volontairement, mais sans intention de l'injurier, lancé sur une personne un objet quelconque de nature à l'incommoder ou à la souiller;

4° celui qui aura volontairement et sans nécessité tué ou gravement blessé, soit un animal domestique autre que ceux mentionnés à l'article 538, soit un animal apprivoisé, dans un lieu autre que celui dont le maître de l'animal ou le coupable est propriétaire, locataire, fermier, usufruitier ou usager;

5° Celui qui aura reçu dans un hippodrome des paris en dehors d'enceintes à ce exclusivement réservées.

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION

8 juin 1867

Code pénal

Art. 563

Seront punis d'une amende de quinze euros à vingt-cinq euros et d'un emprisonnement d'un jour à sept jours, ou d'une de ces peines seulement:

1° les gens qui font métier de deviner et de pronostiquer ou d'expliquer les songes. Seront saisis et confisqués les instruments, ustensiles et costumes servant ou destinés à l'exercice du métier de devin, pronostiqueur ou interprète des songes;

2° ceux qui auront volontairement dégradé des clôtures urbaines ou rurales, de quelques matériaux qu'elles soient faites;

3° les auteurs de voies de fait ou violences légères, pourvu qu'ils n'aient blessé ni frappé personne, et que les voies de fait n'entrent pas dans la classe des injures; particulièrement ceux qui auront volontairement, mais sans intention de l'injurier, lancé sur une personne un objet quelconque de nature à l'incommoder ou à la souiller;

4° celui qui aura volontairement et sans nécessité tué ou gravement blessé, soit un animal domestique autre que ceux mentionnés à l'article 538, soit un animal apprivoisé, dans un lieu autre que celui dont le maître de l'animal ou le coupable est propriétaire, locataire, fermier, usufruitier ou usager;

5° Celui qui aura reçu dans un hippodrome des paris en dehors d'enceintes à ce exclusivement réservées ;

6°. Quiconque est trouvé dans un lieu public portant une tenue vestimentaire qui masque le visage¹.

¹ Art. 2: insertion

BASISTEKST

8 juni 1867

Strafwetboek**Art. 563**

Met geldboete van vijftien euro tot vijftentwintig euro en met gevangenisstraf van een dag tot zeven dagen of met een van die straffen alleen worden gestraft:

1° Zij die een beroep maken van waarzeggen en van voorspellen of van het uitleggen van dromen. De werktuigen, de gereedschappen en de kledij die dienen of bestemd zijn tot het uitoefenen van het beroep van waarzegger, voorspeller of droomuitlegger worden in beslag genomen en verbeurd verklaard;

2° Zij die stedelijke of landelijke afsluitingen, uit welke materialen ook gemaakt, opzettelijk beschadigen;

3° Daders van feitelikheden of lichte gewelddaden, mits zij niemand gewond of geslagen hebben en mits de feitelikheden niet tot de klasse van de beledigingen behoren; in het bijzonder zij die opzettelijk, doch zonder het oogmerk om te beledigen, enig voorwerp op iemand werpen dat hem kan hinderen of bevuilen;

4° Hij die opzettelijk en buiten noodzaak hetzij een ander huisdier dan de in artikel 538 vermelde, hetzij een tam dier doodt of zwaar verwondt, elders dan op een plaats waarvan de meester van het dier of de schuldlige eigenaar, huurder, pachter, vruchtgebruiker of gebruiker is;

5° Hij die in een hippodroom weddenschappen heeft aangenomen buiten de uitsluitend daartoe bestemde ruimte.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

8 juni 1867

Strafwetboek**Art. 563**

Met geldboete van vijftien euro tot vijftentwintig euro en met gevangenisstraf van een dag tot zeven dagen of met een van die straffen alleen worden gestraft:

1° Zij die een beroep maken van waarzeggen en van voorspellen of van het uitleggen van dromen. De werktuigen, de gereedschappen en de kledij die dienen of bestemd zijn tot het uitoefenen van het beroep van waarzegger, voorspeller of droomuitlegger worden in beslag genomen en verbeurd verklaard;

2° Zij die stedelijke of landelijke afsluitingen, uit welke materialen ook gemaakt, opzettelijk beschadigen;

3° Daders van feitelikheden of lichte gewelddaden, mits zij niemand gewond of geslagen hebben en mits de feitelikheden niet tot de klasse van de beledigingen behoren; in het bijzonder zij die opzettelijk, doch zonder het oogmerk om te beledigen, enig voorwerp op iemand werpen dat hem kan hinderen of bevuilen;

4° Hij die opzettelijk en buiten noodzaak hetzij een ander huisdier dan de in artikel 538 vermelde, hetzij een tam dier doodt of zwaar verwondt, elders dan op een plaats waarvan de meester van het dier of de schuldlige eigenaar, huurder, pachter, vruchtgebruiker of gebruiker is;

5° Hij die in een hippodroom weddenschappen heeft aangenomen buiten de uitsluitend daartoe bestemde ruimte;

6°. Zij die in een gelaatverhullend gewaad worden aangetroffen in openbare ruimten of op openbare plaatsen¹.

¹ Art. 2: invoeging